

Galerie Derouillon,

LES ANNEAUX DE SATURNE

« Les Anneaux de Saturne » de W.G. Sebald sont une collection de récits, des digressions qui décrivent et reflètent les promenades sinueuses de son narrateur sur la côte est de l'Angleterre et les errances de sa mélancolie.

**ANASTASIA BAY
ANTONIA BROWN
SANTIAGO EVANS CANALES
ALMA FELDHANDLER
ALEX FOXTON
SHUO HAO
VOJTECH KOVARIK
TAL REGEV**

EXHIBITION

12th January — 25th February 2023

Il faut se laisser dériver le long des anneaux narratifs de Sebald qui empêtrent ses personnages dans des méandres dont ils ne peuvent s'extraire et qui n'ont pas de destination claire.

Au fur et à mesure que l'on avance dans les récits et que l'on démêle l'articulation des thèmes de l'auteur, on devient un nouveau personnage, un participant actif dans le déroulement du livre.

L'obsession de Sebald pour les vers à soie, qui court tout au long du texte, évoque la germination organique des idées et leur tissage.

Un rideau s'ouvre sur un personnage allongé, en plein rêve, peut-être en lévitation ?

Un marcheur solitaire fend un épais brouillard dans lequel se reflètent les lumières de la nuit, entouré de personnages dont on ne sait s'ils sont fantômes ou réalité.

Un peu plus loin, on semble troubler la conversation de ces inquiétants personnages aux yeux brillants – on reste hors de leur cercle.

Une fleur gigantesque s'ouvre à nos pieds, déversant sa propre histoire – de sa culture à l'usage de ses propriétés – et nous invitant à prendre le risque de porter une attention renouvelée à ce/ceux qui nous entourent.

Dans ce nuage éthéré, on est alors face à un portrait d'aura qui éclipse le corps à l'arrière-plan. Il est un vaisseau abandonné par toutes les choses invisibles que nous portons en nous, laissant place à la façon dont les souvenirs et les sentiments s'incarnent.

Le Gardien veille sur cet écran qui cache autant qu'il révèle. Il noue ensemble différents symboles pour en créer de nouveaux, plus personnels. Des mythes sans cesse ravivés par celui qui les raconte.

Sebald crée des mondes dans des mondes ; il nous offre de multiples fils à suivre et forme finalement un anneau géant qui relie entre eux récits et expériences disparates.

Le Passé et le Présent s'enlacent dans une étreinte silencieuse. La lune seule revient éclairer leurs figures mélancoliques.

Sebald construit à partir de nombreuses petites histoires une galaxie composée de nombreuses étoiles.

Surgit alors une ombre (faussement) menaçante, peut-être la manifestation physique de nos pensées, qui nous engage à de nouvelles circonvolutions.

Généralement associée en astrologie à des périodes de transition et de maturation, Saturne est aussi la planète de la mélancolie et d'une introspection nécessaire. A la cyclicité de la planète répond celle des rencontres fortuites grâce auxquelles on examine sa propre mélancolie à travers celle des autres, et demeure surtout cet incessant cheminement intérieur.

Marion Coindeau

Galerie Derouillon,

THE RINGS OF SATURN

"The Rings of Saturn" by W.G. Sebald is a collection of stories, digressions that describe and reflect his narrator's meandering walks along the East coast of England and the wanderings of his melancholy.

ANASTASIA BAY
ANTONIA BROWN
SANTIAGO EVANS CANALES
ALMA FELDHANDLER
ALEX FOXTON
SHUO HAO
VOJTECH KOVARIK
TAL REGEV

EXHIBITION

12th January — 25th February 2023

You have to let yourself drift along Sebald's narrative rings that entangle his characters in meanders from which they cannot extract themselves and which have no clear destination.

As we move through his stories and unravel the articulation of the author's themes, we become a new character, an active participant in the course of the book.

Sebald's obsession with silkworms, which runs throughout the text, evokes the organic germination of ideas and their complex interweaving.

A curtain opens on a reclining figure, in the middle of a dream, perhaps levitating?

A solitary wanderer walks through a thick fog in which the lights of the night are reflected, surrounded by characters who we do not know if they are fantasies or reality. A little further on, we seem to disturb the conversation of these unsettling characters with shining eyes – we remain outside their circle.

A gigantic flower opens at our feet, disclosing its own history – from its culture to the use of its properties – and inviting us to take the risk of paying a new kind of attention to what/who is around us. In this ethereal cloud, we are then facing the portrait of an aura that eclipses the body in the background. It is a vessel abandoned by all the invisible things we carry within us, leaving room for the way memories and feelings are embodied.

The Guardian watches over this screen that hides as much as it reveals. He ties together different symbols to create new, more personal ones. Myths are constantly revived by the one who tells them.

Sebald creates worlds within worlds; he offers us multiple threads to follow and finally forms a giant ring that links together disparate narratives and experiences.

The Past and the Present are entwined in a silent embrace. The moon alone comes back to illuminate their melancholic figures.

Sebald builds a galaxy of many stars out of many small stories.

A (falsely) threatening shadow then appears, perhaps the physical manifestation of our thoughts, which engages us in new convolutions.

In astrology, Saturn is usually associated with periods of transition and maturation. It is also the planet of melancholy and necessary introspection. To the cyclicity of the planet answers that of chance encounters thanks to which we examine our own melancholy through that of others, and remains above all this incessant inner journey.

Marion Coindeau